

Nos invités

Les voyages de David Greilsammer

lundi 10 juin 2013



Chef d'orchestre et pianiste

Je viens de terminer l'un des plus beaux livres que j'ai lus ces dernières années, *Léon l'Africain* d'Amin Maalouf. Autour des thèmes du voyage, de l'exil et de la découverte, ce roman raconte les pérégrinations d'un homme qui, grâce à un destin fantastique, a pu participer à tous les grands événements historiques de son temps. Au delà du récit féerique de ce personnage, marqué à vie par la perte de sa Grenade natale lors de l'arrivée des Castillans au XVe siècle,

ce livre décrit la détermination humaine à se battre pour la culture, les idées et l'amour, malgré les guerres et les atrocités qui nous entourent.

Toujours autour du thème du voyage, j'ai eu la chance d'assister au spectacle *MIX7* du Ballet Junior de Genève, qui présentait le travail de trois grands chorégraphes de la jeune génération: Marina Mascarell, Cindy Van Acker et Barak Marshall. J'ai été conquis et ému aux larmes par le travail des jeunes danseurs de la compagnie qui ont offert au public des moments de grâce, d'une créativité et d'une énergie folle. L'une des chorégraphies de *MIX7*, *Monger* de Barak Marshall, sera redonnée dans le cadre de la Fête de la Musique à Genève le 22 et 23 juin – à ne manquer sous aucun prétexte! J'ai d'ailleurs hâte de retrouver les danseurs du Ballet Junior la saison prochaine, dans le cadre d'un spectacle exceptionnel avec mon ensemble, le Geneva Camerata.

Je me réjouis beaucoup de découvrir l'exposition Maurizio Cattelan à la Fondation Beyeler à Bâle. J'ai toujours admiré l'art de Cattelan, car il réussit, en ne faisant aucun compromis, à unir radicalité et poésie, deux aspects auxquels j'ai toujours donné beaucoup d'importance dans mon travail.

J'ai été bouleversé par Le Passé, le nouveau film du cinéaste iranien Asghar Farhadi. Tragique, humain et poétique, ce film nous confronte aux secrets que chacun d'entre nous abrite en lui-même, ceux qui ont la force de resurgir pour chambouler notre vie entière. Les acteurs du film, dont deux enfants magnifiques, se donnent jusqu'à leur dernière goutte de sang, offrant une performance aussi poignante qu'inoubliable.

Ces temps-ci, c'est *Alter Ego*, le dernier album du pianiste jazz Yaron Herman qui m'accompagne et qui m'inspire musicalement. L'un des plus beaux titres de ce disque s'appelle «la confusion sexuelle des papillons» et il démontre l'audace, la modernité et l'inventivité de ce jeune artiste que j'irai certainement écouter au Saint-Emilion Jazz Festival le 19 juillet. D'ailleurs, Yaron Herman nous fera l'honneur de venir donner un concert avec le Geneva Camerata la saison prochaine, en proposant un voyage musical insolite entre les mondes de Mozart et du jazz.

Photo©Julien Mignot

[Lien permanent](#) | [Poster un commentaire](#)
